

qui l'entraîne vers René, Pierre souffre, tombe en une noire tristesse. Car il aime profondément, à toujours, celle qui l'abandonne. Et par contre-coup il cause le tourment d'une autre victime d'amour : Marie, qui déteste Louise dont elle est jalouse, et qui adore Pierre.

Quel sera le dénouement ?... René est rappelé à Paris. Là il oublie sa bienfaitrice. Louise, sur le perfide conseil de Marie qui veut compromettre sa rivale, essaie, en allant le rejoindre, de le ressaisir. Elle ne parvient pas même à le voir. Elle revient aux Brenets où Pierre, toujours fidèle, toujours épris, la reconquiert à son tour par sa mâle bonté par l'ascendant de sa fière vertu. Marie meurt dans un incendie. Pierre et Louise se marient. Et sur un hymne d'al-légresse, sur un hosannah vibrant en l'honneur de l'amour, triomphe " la tendresse assurée, invincible, immortelle."

Ce n'est peut-être pas un sujet bien neuf. Mais il vaut par la sincérité de l'inspiration. On sent passer là un grand souffle de pitié, de bonté, d'honnêteté convaincue. La note patriotique aussi, et très émouvante, est donnée en maint endroit.

Je note encore, parmi les nouveautés intéressantes chez *Dentu* : *Marie-Amélie*, par Imbert de Saint-Amand. C'est la continuation des belles études, consacrées par le patient historien à la royauté de Juillet. Le volume marque l'apogée du règne de Louis-Philippe. Combats et unions princières, et la prise de la Smala contée avec beaucoup d'entrain, et les mariages espagnols analysés en leur origine avec des documents nouveaux, donnent un vif intérêt à l'ouvrage.

Chez *Paul Sévin* : le *Pain du génie*, par Léon Berthaut, premier volume d'une série destinée à célébrer les héroïsmes de l'amour. C'est un beau poème en prose qui chante la gloire de l'amour, qui exalte le travail malgré l'insuccès—le travail, qui, avec la douleur, est le vrai pain du génie " âcre parfois mais toujours sain pour les forts." Léon Berthaut dont le nom est déjà connu des lettres par : *Veillées d'armes*, par les *Poèmes nationaux*, lutte, de jolie vaillance, en faveur de l'idéalisme.

EDOUARD PETIT.

---

Comme les moutons aux broussailles, ne laissons-nous pas un peu de nous à tout ce que nous avons touché ?